



Cette conférence n'est pas une conférence mais "un cri du cœur". C'est ainsi que Franco Lombardi a débuté, samedi. "Ceux qui me fréquentent, dit-il, savent bien que je peux être provocateur et même de mauvaise foi, parfois !".

Une précision : "L'Opera" en italien est féminin et dans son livre, la Rivale, E.E Schmitt souligne que "le cœur des Italiens vibre soit pour l'église, soit pour l'Opéra". Franco doit, à son grand père, autodidacte, ses premières rencontres avec l'Opéra ; c'est lui qui lui a fait découvrir des enregistrements sous la baguette d'Arturo Toscanini. Et même, si par la suite, "le démon du rock a pris possession de mon corps, l'opéra est resté dans mon esprit et on pourrait dire que musicalement, je suis bi-polaire ! Voilà qui est dit...

Dès sa création, toutes les classes sociales sont conquises, stupéfiées par les effets "spéciaux", par la machinerie utilisée...On assiste aux performances d'artistes exceptionnels, comme les castrats. L'opéra est né, grandi et vénéré par les Italiens. Il attise les passions. Le public est populaire, passionné, il ovationne ou il siffle, alors qu'en France, l'opéra reste l'apanage d'une élite, le public est plus froid, plus distant.

Pourquoi l'Italie ? Qu'est-ce qui la prédisposait à devenir la patrie de l'opéra ?

- En remontant au Moyen Âge, **le Giullare** (le jongleur ménestrel) et **le bouffon** sont les figures emblématiques. Le giullare est l'artiste de rue par excellence, c'est le couteau suisse du spectacle, il raconte des blagues, il chante, il joue d'un instrument mais il est ressenti comme un rebelle, mal vu par l'Eglise, car son corps est "désordonné". Il représente la voix du peuple, parfois grivoise et moqueuse envers les puissants.

L'écrivain Dario Fo a reçu le Prix Nobel de littérature en 1997, en s'inspirant directement de cette tradition médiévale avec sa pièce *Mistero Buffo*.



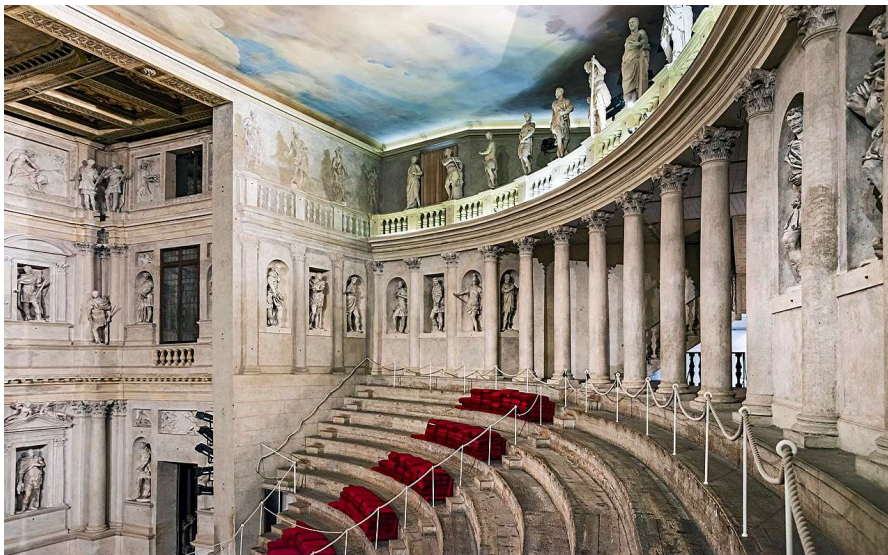
- Mais au XVI^e siècle, à l'époque du Rinascimento, s'est produit, à Florence, un véritable tremblement de terre. **La camerata Fiorentina**, souvent appelée **Bardi** (parce que les réunions avaient lieu au palais du comte de Bardi) est un groupe de réflexion composé d'intellectuels, de musiciens et de poètes qui a fini par changer l'histoire de la musique pour toujours.

Leur obsession était la Grèce antique, ils pensaient que le texte était chanté d'une manière qui touchait directement les émotions de l'auditeur. Pour retrouver cette "clarté antique", ils ont mené des expérimentations qui ont mené à la création des premières œuvres lyriques de l'histoire : Dafne (1598) de Jacopo Peri, considéré comme le tout premier opéra (aujourd'hui perdu) et Euridice (1600) le plus ancien opéra dont la partition est complète. Sans ce petit groupe de passionnés réunis dans un salon florentin, l'opéra tel que nous le connaissons n'aurait jamais vu le jour. Si cette camerata Bardi représentait l'élite intellectuelle et sérieuse de l'Italie, **la Commedia dell'arte** en était le versant populaire, explosif et joyeusement chaotique qui alliait musique, chant, danse.

Voici quelques lieux emblématiques où les premiers opéras ont été donnés : à Florence, les palais Corsi et Pitti ; à Mantoue, le palais ducal.

Mais c'est à Venise que tout change en ouvrant l'opéra au public payant : Teatro San Cassiano : ouvert en 1637, c'est le premier théâtre d'opéra public au monde. Il n'existe plus aujourd'hui mais il a lancé la mode des théâtres à l'italienne (loges, scène en perspective). Teatro SS Giovanni e Paolo où furent créés les derniers chefs d'œuvre de Monteverdi.

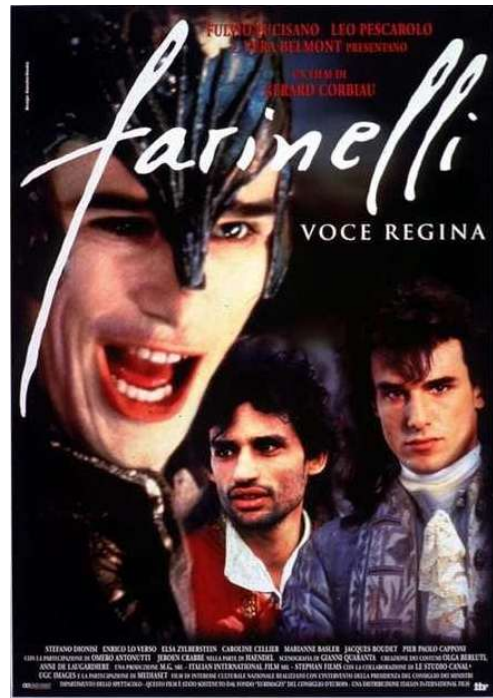
Mais d'autres théâtres existent comme le teatro Olimpico de Vicenza, conçu par Palladio en 1585. Et qui est le plus vieux théâtre couvert. Le teatro Farnese à Parme, inauguré en 1618 qui existe toujours, lui aussi.



Vicenza

Teatro olimpico

- Puis vint l'**âge du baroque et de l'opera seria**. C'est le genre noble et tragique. Il domine l'Europe fin XVII^e - début XVIII^e siècle. C'est un style très codifié, conçu pour impressionner et élever l'esprit, loin de la farce et de la comédie. On y trouve des sujets historiques ou mythologiques. Le héros doit souvent choisir entre son devoir et ses sentiments. Les stars de l'époque sont les castrats (comme Farinelli). Ils incarnent les héros masculins avec des voix surpuissantes et aigües.



A Venise, des institutions religieuses accueillent des jeunes filles orphelines pour apprendre la musique.

- Un autre bouleversement se produit avec l'arrivée de **l'opéra Bouffe et la serva padrona**. On en a assez des dieux grecs. On veut de l'humour, des valets rusés, des situations du quotidien. Le style est plus léger et naturel. Composé par Giovanni Pergolesi, la musique suit les émotions des personnages d'une manière très dynamique.

C'est à Naples que tout se joue. L'opéra est indissociable du prestigieux Teatro di San Carlo, inauguré en 1737 ; c'est le plus ancien opéra en activité en Europe, devançant même la Scala de Milan. Le maître absolu est **Rossini**. Il introduit un rythme effréné et une virtuosité vocale époustouflante (La Barbier de Séville, l'italienne d'Alger, la Cenerentola).

- Une transition romantique se fait avec **Gaetano Donizetti** avec ses œuvres comme l'Elisir d'amore ou Don Pasquale.



G. Verdi

- L'arrivée de **Giuseppe Verdi** transforme l'opéra en un outil politique et émotionnel puissant. Il accompagne l'unification de l'Italie (le Risorgimento). Fleurissent sur les murs des Viva

Verdi qui s'avèrent être des Viva **Victor Emmanuel Re d'Italia**. Il part des structures classiques comme Nabucco, la Traviata, pour arriver à des drames psychologiques (Otello, Falstaff). Verdi est à l'opéra ce que Shakespeare est à la littérature anglaise !



Caruso et son phonographe



L'opéra se répand à travers le monde avec les émigrants italiens qui partent chercher fortune en Australie, en Amérique du sud, aux Etats Unis. **Caruso**, à cette époque, se produit partout dans le monde et est un liant pour les différentes classes sociales d'émigrés. On pense même que la Mafia en profitera pour blanchir de l'argent en érigeant des théâtres, des salles de spectacles... Un théâtre sera même construit à Manaus, en pleine forêt amazonienne en 1896 pour que Caruso y vienne chanter, bravant les dangers de la jungle ! Il était la première idole de l'industrie musicale.

- Dans les annales plus récentes, la rivalité entre la **Tebaldi et la Callas**, a fait grand bruit. Dans les années 50, le monde lyrique est divisé en deux camps irréconciliables, les "Calassiens" et les "Tebaldiens". Renata est une voix d'ange. Elle représente la perfection vocale italienne sur scène. Mais elle était statique alors que Maria, la Grecque, redéfinit le rôle de la cantatrice en devenant une véritable actrice tragique. Elles se réconcilieront en 1968.



R. Tebaldi

M. Callas

- Plus près de nous, **les trois ténors**, Luciano Pavarotti, Placido Domingo et José Carreras ont réussi l'exploit de faire descendre l'opéra dans la rue et de le faire rentrer dans les stades. Leur premier concert a eu lieu aux thermes de Caracalla à Rome. Leur album a connu un succès planétaire.



L'opéra n'est pas atteint de vieillesse, il n'est mort, n'en déplaît à Timothée Chalamet qui a eu la malencontreuse idée de s'exprimer sur le sujet. En conclusion : L'opéra est mort ! Vive l'opéra. Et si vous allez à l'opéra, allez-y pour vous faire plaisir parce qu'un bon spectacle ne doit pas vous faire poser la question fatidique "Ma peccé ??"